

La femme la plus recherchée de Grande- Bretagne a blanchi un milliard de livres sterling et a disparu dans la nature¹

Lydia Spencer-Elliott, 2021-08-11



¹ Source:

[https://www.vice.com/en/article/4avpqm/britains-most-wanted-woman-laundered-pound1-billion-and-disappeared-into-thin-air.](https://www.vice.com/en/article/4avpqm/britains-most-wanted-woman-laundered-pound1-billion-and-disappeared-into-thin-air)

Sarah Panitzke était une expatriée aisée vivant en Espagne lorsqu'elle s'est retrouvée mêlée à une entreprise criminelle d'un milliard de livres sterling.

La liste des personnes les plus recherchées par la National Crime Agency est un catalogue de fraudeurs, de barons de la drogue, de violeurs, de pédophiles et de meurtriers. Comme on peut s'y attendre, elle est dominée par les hommes. Mais parmi les 21 criminels figurant sur la liste, il y a une femme solitaire, dont le regard se détache de sa photo d'identité judiciaire avec des yeux bleus orageux et le plus petit soupçon de sourire.

Sarah Panitzke, 47 ans, est en fuite depuis huit ans, après avoir blanchi environ un milliard de livres sterling d'argent illicite sur des comptes bancaires offshore. Pour son rôle à la tête d'un groupe criminel qui a mené une opération de fraude carrousel à grande échelle, elle a été désignée comme la femme la plus recherchée de Grande-Bretagne pendant les six dernières années consécutives.

James Brooks, 47 ans, a rencontré Sarah à l'adolescence alors qu'elle pratiquait un sport contre son école à York, St. Peter's, où les frais de scolarité s'élèvent actuellement à plus de 19 000 £ par an. "En netball

et en hockey, elle était une attaquante", raconte James, qui vit aujourd'hui sur la Costa Blanca en Espagne et travaille à l'aéroport d'Alicante. "Un bon joueur d'équipe, mais compétitif - elle voulait gagner".

Parallèlement à son sport et à ses études - elle a réussi tous ses A-levels² - Sarah a réussi à trouver le temps d'être une adolescente. "On traînait dans le centre de York, on buvait, on fumait, on faisait tout ce qu'on n'aurait pas dû faire", raconte James, qui deviendra plus tard le petit ami de Sarah. "Elle n'était pas du genre à aller faire du shopping avec les filles. Elle préférait aller

2 Les matières principales du BAC

boire une pinte et fumer une clope avec les gars".

Selon James, Sarah a eu une enfance heureuse avec son frère Leon, a rarement désobéi ou s'est peu disputée avec sa famille. Leo et Paula Panitzke étaient des parents décontractés et ont construit un bar de la bière à la pompe, un billard et une télévision au bout de leur jardin pour que Sarah puisse fumer et socialiser. "Elle n'avait pas besoin de leur cacher quoi que ce soit", dit James. "Ils lui disaient que ce n'était pas une bonne idée de fumer ou de conduire trop vite... mais elle n'avait pas besoin de le faire en cachette" "Nous étions des drogués de l'adrénaline", ajoute James, en

repensant aux étés passés dans la résidence secondaire des Panitzke à Villajoyosa, sur la Costa Blanca, en Espagne. "Nous faisons de la plongée en hauteur depuis des zones rocheuses le long de la côte. Elle m'encourageait à plonger et je lui disais : "Je ne pense pas que ce soit le bon choix", mais elle, n'avait peur de rien".

Après le collège, Sarah a quitté la maison pour étudier l'espagnol à la Manchester Metropolitan University, avec l'ambition de posséder un jour son propre hôtel. "Elle savait que son père était riche, et elle voulait simplement le faire elle-même plutôt que de vivre de sa richesse", explique James. "Elle voulait

simplement être aussi bonne, sinon meilleure, que son père".

Lorsque Sarah avait 19 ans, une révélation sur la réussite de son père a ébranlé leur famille.

L'entrepreneur en bâtiment avait acquis des propriétés communales et les avait vendues prématurément avec un gros bénéfice. Une enquête a été lancée, et le père de Sarah a été arrêté et condamné à quatre ans de prison, dont deux ferme.

La loyauté envers la famille était la priorité numéro un de Sarah. "Sa mère et son père venaient en premier et Leon, son frère, en troisième", raconte James, qui travaillait dans une friterie et n'a pas

pu s'absenter pour la dernière comparution de son père devant le tribunal. "Tu as laissé tomber toute la famille", a dit Sarah à James lorsqu'il a révélé le conflit dans son journal, avant de rompre avec lui à cause de cette trahison.

Sarah est revenue à la maison pour être avec sa mère, Paula, pendant les premiers mois où son père était en prison. Elle fait des allers-retours entre Manchester et York, l'accompagnant lors des visites, perturbant ses propres études et sa vie sociale pour être présente. Lorsque le père de Sarah a été libéré de prison, elle a rapidement relancé son projet de vie et est partie étudier pour un master en

gestion d'entreprise à l'université Pompeu Fabra de Barcelone, à l'âge de 25 ans. Mais entre son départ de York et son installation en Espagne, Sarah s'est retrouvée mêlée à une affaire de criminalité en col blanc.

Avec 18 autres escrocs provenant de tout le Royaume-Uni, Sarah a mis en place un réseau d'entreprises qui achetaient et vendaient des téléphones portables avec un tour de passe-passe criminel. Le groupe achetait des téléphones sans TVA dans les pays de l'UE, puis les revendait au Royaume-Uni à un prix plus élevé, taxes comprises. Le chef du réseau, Geoffrey Johnson, 78 ans, a recruté

d'autres escrocs, dont Sarah, dans le Cheshire, l'East Sussex, le Greater Manchester, le Lancashire, le nord du pays de Galles, le Staffordshire, en Écosse et en Espagne. Ils étaient si peu liés entre eux que même les autorités n'ont pas pu établir exactement comment le cerveau avait trouvé ses co-conspirateurs, bien qu'il ait été suggéré lors du procès qu'une partie non identifiée à l'étranger les avait reliés entre eux.

Les téléphones étaient la marchandise choisie parce qu'ils étaient petits, chers et faciles à faire entrer et sortir du pays dans ce qui ressemblait à une entreprise légitime. Une fois les marchandises

vendues, l'entreprise disparaissait sans payer un centime à HMRC, dans le cadre de ce que l'on appelle³ la *fraude intracommunautaire au commerçant disparu* (MTIC). Mais le délit⁴ ne s'arrêtait pas là.

L'escroquerie se répétait sans cesse avec les mêmes produits, en boucle, comme sur un carrousel. "Ils étaient très agiles dans leurs opérations", explique l'avocat Abbas Lakha, qui a représenté un membre du gang au procès. "À un moment donné, il y avait plus de téléphones portables achetés et exportés par

3 ... du joli nom de ... (RG)

4 L'anglais utilise «crime», mais j'ai souvent changé ça en «délict». J'ai aussi habituellement changé «fraudeur» en «escroc»

un seul syndicat du crime en l'espace d'un mois que réellement achetés ou vendus dans l'ensemble du pays".

Le gang avait accès à une plateforme bancaire qui permettait à une seule personne de transférer d'énormes sommes d'argent d'un bout à l'autre de la chaîne d'approvisionnement sans perdre le contrôle de l'argent. Pour chaque transaction, l'escroquerie volait deux fois les autorités. En étant propriétaire de toutes les entreprises impliquées, le gang pouvait réclamer le remboursement des taxes (jamais payées) au trésor

public. "Le HMRC⁵ ne l'a pas contesté. Ils se sont contentés de vérifier si la trace écrite confirmait les prétendues transactions", explique Lakha. "Le HMRC est complètement dépassé par les fraudeurs".

Sarah s'est rendue à Dubaï, en Espagne et à Andorre pour blanchir l'argent que le réseau criminel avait volé. Elle était en charge des comptes des sociétés, et utilisait des adresses IP générées pour que leur opération reste intraçable en ligne.

5 Her Majesty's Revenue and Customs: Recettes et Douanes de Sa Majesté

"Elle était focalisée sur l'argent", dit James. "Je pense que le fait de voir tant de dollars devant elle lui a tourne la tête⁶". Elle n'était pas cupide, mais elle aimait avoir de l'argent. Elle venait de l'argent. Pas beaucoup d'argent, mais elle venait de la richesse. Elle a eu une voiture dès le premier jour où elle a conduit. Elle est allée à l'université et n'a jamais eu à rester dans des homes⁷. Elle avait de l'argent de poche, donc elle n'avait pas à travailler pour étudier, comme la plupart des gens. Ce symbole du dollar... ça doit

6 Tentative de traduction de *I think dollar signs would probably have turned her if there was a lot of money put in front of her*. DeepL traduit par *Je pense que les signes du dollar l'auraient probablement fait changer d'avis s'il y avait beaucoup d'argent devant elle*.

7 Traduction en belge de «student hall»

l'avoir poussée à faire quelque chose, j'imagine".

Pour son délit, Sarah est une anomalie. Les femmes ne représentaient que 19 % des personnes condamnées pour fraude à la TVA au Royaume-Uni, selon les données du ministère de la Justice recueillies en 2019 et vérifiées par une FOI⁸ vue par VICE⁹. "La criminalité en col blanc, c'est comme la mafia", explique la détective privée Kelly Paxton. "Les hommes ne laissent pas entrer les femmes, sauf s'ils y sont

⁸ FOI, Freedom of Information, droit d'accès à l'information par le public

⁹ VICE, groupe d'information sur internet canado-étatsunisien dont provient cet article. Selon Wikipedia (https://fr.wikipedia.org/wiki/Vice_News), un vrai groupe « capitaliste ».

absolument obligés, parce qu'ils ne leur font pas confiance.

Normalement, les femmes ne profitent même pas de la criminalité en col blanc, car elles ont des rôles subalternes".

Mais Sarah opérait aux échelons supérieurs de son réseau criminel, et ses transactions semblaient si propres qu'elle a même enregistré l'une des entreprises du groupe criminel - Investertest Plans SL - à son propre nom, et s'est fièrement présentée comme sa propriétaire sur son profil LinkedIn.

Sarah est passée maître dans l'art de la double vie, terminant son mastère, travaillant de longues

heures dans des bars et des hôtels pour peu d'argent, rénovant et gérant un appartement de location en bord de mer appelé Mar I Sol, et apprenant à enseigner l'anglais comme langue étrangère dans un cours à Barcelone tout en occultant l'argent sale.

"J'ai supposé que l'argent était celui de son partenaire", admet Loretta LaCour, qui a étudié aux côtés de Sarah lors du cours TEFL¹⁰ en 2010.

"Je ne veux pas être snob, mais nous étions juste d'une classe différente des autres personnes présentes".

¹⁰ Je crois que c'est une erreur et qu'il s'agit de TOEFL, Test of English as a Foreign Language. Voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Test_of_English_as_a_Foreign_Language

Les plus âgées dans un groupe plus jeune, Loretta et Sarah se sont rapidement liées d'amitié entre elles et avec un autre étudiant adulte, Anthony Jenkins. "Elle n'était pas couverte d'or ou de montres Rolex", dit-il de Sarah, qui, à ce moment-là, engrangeait des bénéfices frauduleux. "Elle était élégante. Bien habillée, mais jamais flamboyante". "Je ne sais pas si j'ai gravité vers elle ou si c'était l'inverse", dit Loretta. "Mais je me souviens qu'elle était si amicale et ouverte. Elle savait que j'étais seule à Barcelone, et elle m'a invitée à rester chez elle plus d'une fois".

Sarah vivait dans les collines du village de pêcheurs historique de Vilanova i la Geltrú, dans un complexe fermé, à une heure du centre-ville de Barcelone, avec ses deux chiens et son partenaire de longue date. "Ce n'était pas la maison des gens qui étaient sur le point de s'enfuir", dit Loretta. "C'était chaleureux, accueillant et habité... mais évidemment, je me suis trompée. C'est comme lorsque les gens disent que le tueur en série qui vivait à côté de chez eux était un homme très gentil".

Au cours de l'été 2005, le HMRC commence à remarquer des irrégularités dans les transactions bancaires de l'opération. Sarah avait

transféré d'énormes quantités d'argent liquide sur des comptes bancaires offshore dans le monde entier. Après une longue enquête de 21 mois sur cette escroquerie de plusieurs millions de livres, baptisée "Operation Vaulter", les autorités ont mené une série de raids matinaux dans tout le Royaume-Uni en septembre 2007.

Loretta est l'une des dernières personnes à avoir parlé à Sarah avant qu'elle ne disparaisse. "Sarah m'a téléphoné pour me dire qu'elle rentrait en Angleterre", raconte-t-elle. "J'ai compris plus tard que c'était pour le procès. Elle a dit qu'elle n'avait pas beaucoup de temps et qu'elle m'appellerait à son

retour. Bien sûr, elle ne l'a jamais fait. C'est la dernière fois que j'ai entendu parler d'elle".

"Toutes les personnes impliquées dans notre affaire ont plaidé non coupable", déclare l'avocat Abbas Lakha, qui était présent au procès. "Ils ont essentiellement fait des aveux et évité les défenses. Ils ont largement reconnu ce qu'ils étaient censés avoir fait [acheter et vendre des lots de téléphones] mais ont maintenu qu'ils n'avaient aucune idée que leurs ventes faisaient partie d'un carrousel de fraude plus important".

Mais Sarah n'est pas restée pour voir si ce système de défense

fonctionnerait. Elle est partie avant que le marteau ne tombe.

Selon la National Crime Agency, Sarah a été repérée pour la dernière fois en Espagne. Tout comme elle avait quitté le pays dans le sillage de la criminalité de son père, elle s'est enfuie en mai 2013 au moment où la sienne allait crescendo, dans l'espoir d'échapper aux autorités pour toujours.

En son absence, Sarah a été condamnée à huit ans de prison, une durée qui a été prolongée de neuf ans supplémentaires après qu'elle n'ait pas payé un ordre de confiscation du HMRC pour plus de

2,4 millions de livres sterling de ses bénéficiaires criminels.

Leon, le frère de Sarah, affirme ne pas avoir eu de nouvelles d'elle depuis qu'elle s'est enfuie et a refusé de faire des commentaires pour cet article, déclarant poliment mais fermement à VICE par messages que "toute cette saga a été incroyablement difficile pour toutes les personnes concernées".

Après la disparition de Sarah, ses parents ont contacté James pour lui dire qu'ils étaient en visite sur la Costa Blanca, où il s'était installé avec sa famille, et qu'ils voulaient le rencontrer pour boire un verre. J'ai pensé : "Oh, je parie que c'est pour

voir Sarah", dit-il. "Nous nous sommes rencontrés dans l'un des petits bars où nous avons l'habitude de prendre un pot, en haut de la rue de leur appartement. C'était une conversation normale... Je me suis dit : "Allez, sortez de votre cachette. Où est-ce que le bât blesse¹¹? Qu'est-ce qu'elle a fait ?"

Paula a donné très peu de détails à James. James se souvient qu'elle a dit quelque chose comme : "Tu en sais probablement autant que nous. Sarah a été un peu vilaine et a fréquenté les mauvaises personnes".

11 Traduction-devinette de *Come on, elephant in the room. What's the crack?*

Lorsque sa fille est devenue pour la première fois la femme la plus recherchée de Grande-Bretagne, en 2016, Leo a déclaré au Daily Mail que c'était un "choc" d'apprendre qu'elle figurait sur la liste de la NCA¹², disant que c'était "terrible". Tragiquement, le père de Sarah est mort de causes naturelles pendant le premier blocus du Royaume-Uni par le coronavirus, le 22 avril 2020.

"J'ai regardé les funérailles sur Zoom", dit James. "Même si je n'ai pas rencontré Sarah depuis très, très longtemps, je sais qu'elle aura le cœur brisé de ne pas avoir pu assister à l'enterrement de son père

12 National Crime Agency,
<https://www.nationalcrimeagency.gov.uk/most-wanted>

et d'être avec sa mère et son frère pour les soutenir. Cela doit être présent dans son esprit chaque minute de chaque jour. Je ne l'imagine pas sans cœur au point de ne pas y penser tout le temps, car elle n'était pas comme ça".

Pourtant, le deuil n'a pas été suffisant pour pousser Sarah à sortir de sa cachette. Elle a tellement bien réussi à déjouer les autorités que la police a même dû demander à des vacanciers britanniques de l'aider à retrouver Sarah en 2019, après six ans de recherches infructueuses : "1,80 m, de corpulence mince, cheveux raides et bouclés, yeux bleus et accent du Yorkshire", a informé la National Crime Agency.

Où que soit Sarah, James, son compagnon d'adolescence, se souvient encore d'elle et des étés qu'ils ont passés à plonger dans les falaises et à écouter Céline Dion : "Je passe devant le petit bar où Sarah et moi avions l'habitude de prendre un verre, l'endroit où nous allions nous promener, le garage où nous allions acheter nos cigarettes, l'appartement que je vois tous les jours..."

Il essaie d'imaginer où se trouve Sarah aujourd'hui. "On se demande: est-elle sur le pas de notre porte ? Est-ce que je la vois quand je fais mes courses ? Est-ce que je la reconnâitrais ? J'ai changé depuis

l'époque où nous étions ensemble.
Je suis sûr qu'elle a changé aussi".
Mais il ne pense pas qu'il la reverra.
"Elle a fait ce qu'elle a fait. Si tu
peux rester en cavale, tu restes en
cavale".

[Formaté pour les liseuses
électroniques par Wergosum le
20210908 - Traduit par DeepL
(<https://www.deepl.com/translator>)
et ensuite «corrigé à la main»]